

- resserrer les liens entre les francophones et entre les institutions francophones; consolider les réseaux francophones existants tout en leur permettant de garder leur identité et leur mission propre; multiplier les points d'information dans tous les pays francophones; établir une structure éclatée et légère en renforçant les liens des réseaux locaux avec les réseaux régionaux et internationaux;
- réaliser, diffuser et faire la promotion de l'information en français dans le domaine de la culture, de l'éducation, de la santé, etc. en se servant des ressources mondiales; créer des logiciels et des services en français et les diffuser auprès des communautés du Nord et du Sud;
- appuyer le développement et l'aide aux entreprises dans le domaine de l'information par des échanges, des actions de formation et de la recherche-développement;
- donner accès au plus grand nombre en oeuvrant à la réduction des tarifs.

On pourra, à ces fins, recourir aux investissements considérables faits dans le monde entier à l'heure actuelle.

Le Canada trouve souhaitable d'établir des liens avec d'autres communautés linguistiques pour que, non seulement le français, mais également les langues nationales puissent prendre pied sur les inforoutes et s'épanouir. Si d'autres communautés font des efforts en ce sens, la multiplication des contenus aura beaucoup plus de chances de briser le monopole de l'anglais.

Par ailleurs, sur le plan diplomatique, le français a aussi intérêt à s'affirmer. Plusieurs pays où on le parle un peu souhaitent établir des relations avec des pays francophones par le moyen des inforoutes afin de diversifier leurs liens; c'est le cas entre autres, du Viet Nam et d'autres pays de l'Asie du Sud-Est ou de certains pays d'Europe orientale.